

Nouveaux départs

Photo: Martine Doyon



Au moment de commencer l'élaboration de ce numéro, en décembre, les salles de cinéma étaient fermées et les spéculations sur la date de leur réouverture allaient bon train: mi-janvier, fin février, début avril... Conséquemment, les sorties étaient sans cesse reportées. Mais les pauses forcées permettent souvent de jeter un œil sur le chemin parcouru. Et avec le 50^e anniversaire de l'Association coopérative de productions audio-visuelles (ACPAV) qui s'annonçait en 2021, le regard dans le rétroviseur promettait d'être alléchant. Pensez-y: le mythique **Bulldozer** de Pierre Harel, **La Vie rêvée** de la préceuse Mireille Dansereau, les filmographies de Paul Tana, de Pierre Falardeau et de Bernard Émond, **La Femme de l'hôtel** de la « moderne » Léa Pool et la (récente) relève incarnée par Sébastien Pilote et Sophie Deraspe... Une boîte de production presque aussi vieille que le cinéma québécois, dédiée, qui plus est, au cinéma d'auteur, et encore en activité! Merci à Charles-Henri Ramond d'avoir relevé le défi de ce portrait et à tous les membres de la rédaction qui ont accepté de compléter celui-ci en suggérant quelques titres de l'ACPAV à (re)découvrir.

Ce numéro paraît à l'aube du printemps, une saison qui devrait voir revenir (enfin!) le cours normal des choses. Dans les sorties annoncées pour cette période de renaissance, il y a celle de **Garçon chiffon**. « Dans une société où prime l'injonction à être fort, puissant, sûr de soi, Nicolas Maury préfère exposer les failles, les blessures, les doutes, les inquiétudes et même la gêne, détaille Ambre Sachet dans son texte. C'est ce qui fait la beauté de **Garçon chiffon**... » Notre collègue a trouvé les mots justes. Et le réalisateur le confirme dans la longue entrevue qu'il nous a accordée depuis son domicile parisien: Maury y navigue constamment entre certitudes et interrogations à propos de ce premier film des plus délicats qui plaira à nombre de cinéphiles.

Également au sommaire de ce numéro: un second entretien, celui de Nicolas Gendron, avec le réalisateur d'origine montréalaise Matthew Bissonnette pour son long métrage **Death of a Ladies' Man** qui marche dans les pas de Leonard Cohen; dans la série sur la présence accrue de femmes dans certains métiers du cinéma, Ambre Sachet aborde cette fois le domaine de l'éclairage; un article *Du livre au film* de Marie Claude Mirandette sur une autre sortie française annoncée pour les prochaines semaines, **La Daronne** de Jean-Paul Salomé, dont la seule présence d'Isabelle Huppert mérite le détour; et, de la même autrice, un volet de notre section *Histoires de cinéma* des plus complets sur **Once Upon a Time in America** de Sergio Leone.

Un coup d'œil sur le passé d'une compagnie de production tournée vers l'avenir, un beau film en couverture pour accompagner votre printemps et un retour vers le film testament d'un cinéaste de légende. Que voulez-vous de plus? La réouverture de tous les lieux de diffusion du cinéma sur grand écran? Ça s'en vient. C'est prévu au programme!

Bonne lecture!

Éric Perron
Rédacteur en chef

